

## L'entrevous entre vous

Danielle Shelton

---

Numéro 10, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91106ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Shelton, D. (2019). L'entrevous entre vous. *Entrevous*, (10), 6–7.

La revue a un nouveau logo. En une tentative de résolution de la confusion créée par la graphie du V prédominant du logo original, le cercle jaune s'est déplacé sous le E et le V a repris la taille des lettres voisines. Ainsi espérons-nous que le nom de la revue ne soit plus lu comme s'il s'agissait de deux mots, « entre » et « vous ». Comme expliqué dans le liminaire du tout premier numéro, le mot « entrevous » existe bel et bien dans le champ d'expertise de l'architecture pour désigner une construction entre deux solives. Transposé dans le contexte de notre ligne éditoriale, il est une métaphore : les « créateurs-solives » créent des « œuvres-entrevous ». Les solives, ce sont deux auteurs, ou un auteur et un artiste, ou encore un auteur interdisciplinaire qui jongle avec deux compétences dont l'une est littéraire. Le symbole de la solive peut aussi s'appliquer à un individu ou à un collectif, voire représenter un espace public ou privé.

Il n'en demeure pas moins que les mots « entre » et « vous » ne sont pas étrangers à la philosophie de la revue. Lorsque le processus littéraire en amont de la création elle-même est dévoilé, lorsque l'appropriation qui se fait en aval par les lecteurs génère de nouveaux appels à contribution, il se passe entre vous – auteurs, artistes, lecteurs – une émulation créative, un flux d'intrants et d'extrants que la revue accueille dans son « joli chaos qui n'a que faire des formules conservatrices », pour reprendre les mots de la journaliste Isabelle Beaulieu<sup>1</sup>.

Me voilà qui relis tous les liminaires d'ENTREVOUS. Le 01 affirmait que « la littérature est utile au quotidien parce qu'elle nourrit ». Le 02 décrivait notre lecteur-type comme celui qui « cherche à se rassasier d'une littérature qui ouvre son esprit et lui insuffle une énergie créatrice ». Le 03 annonçait l'abandon en couverture – mais pas dans l'esprit – de l'inspirant sous-titre « littérature organique », au profit d'une qualification plus pragmatique : « revue d'arts littéraires ». Le 04 adoptait le rythme d'un mouvement à quatre temps : observer, créer, partager, entraîner. Le 05 puisait des encouragements dans notre Livre d'or. Le 06 nous accordait « la permission de continuer à rêver ». Le 07 reconnaissait notre savoir-faire connecté à un même courant d'énergie : la curiosité. Le 08 promettait « un spectre encore plus large d'éclairement ». Le 09 suivait tout simplement, en temps réel, le fil d'événements inspirants.

Et voilà que le 10 confirme qu'il n'y a eu ni perversion ni déroutement de l'intention initiale : enraciner la revue dans le territoire lavallois, en participant à la création littéraire multidisciplinaire et au partage des processus d'écriture.

---

<sup>1</sup> Dans un article du journal *Les libraires*, intitulé « Zones d'influence : Les revues de création littéraire », et cité dans le liminaire d'ENTREVOUS 08.

## Sommaire du contenu de ce numéro

**Troc-paroles | LaboClic** • C'est le nom du laboratoire de créativité de la Société littéraire de Laval où sont expérimentées diverses contraintes littéraires. Pour ce numéro, trois auteurs indiscrets ont espionné des conversations dans le métro, au restaurant et au cinéma, une autre a rapporté fidèlement des conversations à la maison et une réalisatrice a filmé un dialogue dans un taxi. Puis, les contributions du numéro précédent sur le thème des chaussures ont été enrichies par des auteurs et des artistes, pour se conclure avec un hommage à une écrivaine persécutée.

**Troc-paroles | Marché des mots** • Il y a deux voies de participation à cette section : le Marché des mots en atelier, de type micro libre enrichi, et le Marché des mots virtuel qui reçoit en tout temps les participations courrielées. Dans le cadre de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, la Société littéraire a invité un poète reconnu à se joindre aux codirectrices littéraires de la revue pour choisir des textes lus au micro libre, offrir à leur auteur un accompagnement éditorial et une publication dans la revue. Ce numéro fait aussi paraître le deuxième récit poétique d'une auteure critique d'art en visite chez une artiste.

**Rendez-vous avec...** • C'est une incursion dans l'univers d'une auteure qui revisite les cahiers intimes de son enfance avec des yeux d'adulte, et dévoile la genèse de ses influences littéraires.

**Dans la tête de...** • Dans ce numéro, la directrice de la revue, qui est membre du jury de la Fondation de soutien aux arts de Laval, continue à s'intéresser aux créations littéraires de deux étudiants boursiers.

**La littérature est partout** • Cette section traque le littéraire hors des livres. La poésie s'invite au concert, au cinéma, au théâtre et dans l'art performatif.

La publication de ce numéro 10 du périodique ENTREVOUS est possible grâce à une subvention de contrepartie du Conseil des arts et des lettres du Québec, dans le cadre du programme Mécénat Placements Culture. En 2013, la Société littéraire de Laval avait recueilli des dons destinés à assurer la pérennité de sa revue littéraire. Depuis, 80 % de la contribution du CALQ et des intérêts ont été prélevés. Conformément à l'entente, le solde du capital demeure en dépôt. Merci aux donateurs, auteurs, reporters et bénévoles associés à la production de cette revue d'arts littéraires.